

GILLES PERRAULT :

« L'antisémitisme arabe est inadmissible mais compréhensible »

Le quotidien algérien *Horizons* vient de publier une violente diatribe antisémite dans le plus pur style de l'extrême droite européenne. On y évoque « l'entreprise talmudique qui a achevé la destruction de la civilisation occidentale ». Nous avons demandé à l'écrivain Gilles Perrault ce qu'il pensait de ces débordements de langage.

— La presse algérienne, dont vous partagez le point de vue pro-Saddam sur la crise du Golfe, se met à délirer. Ça vous inspire quoi ?
— Une infinie tristesse. Il ne faut pas oublier que les pays arabes ont accueilli les criminels de guerre nazis et que même un Nasser était proche de ces milieux. C'est donc le retour du refoulé. La crise du Golfe apparaît tellement inique aux Arabes que la vieille phraséologie de haine retrouve une nouvelle jeunesse. Et, même s'il est inad-

missible, ce délire antisémite est compréhensible.

— Il faudrait donc excuser l'antisémitisme quand il vient des Arabes ?

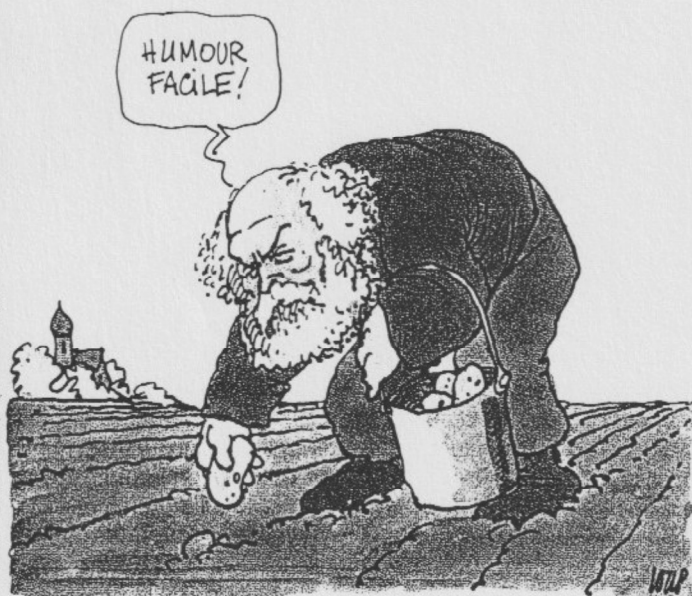
— Mais toutes les conditions sont réunies pour aboutir à ce déchaînement imbécile et purement raciste ! C'est la croisade occidentale dans le Golfe qui est responsable de ces excès de langage ! C'est le crétinisme occidental qui est responsable du crétinisme des propos d'*Horizons* !

— Vous n'avez pas l'impression de raisonner à l'envers ?

— Pas du tout. Régions ce problème israélo-arabe qui empoisonne le Moyent-Orient et le monde arabe, et tout cela sera terminé. Sinon, attention, les réactions de ce style se multiplieront. Pour les éviter, une seule solution : se mettre à la place des Arabes !

Propos recueillis par Martine GOZLAN

INTELLECTUEL RUSSE PARTICIPANT À LA RÉCOLTE DES POMMES DE TERRE



GRANDE-BRETAGNE : Mauvaise affaire

Les soldats britanniques dépêchés dans le Golfe crèvent de chaud. Comme tous les bidasses occidentaux. A cette différence près que les troupes de Sa Majesté doivent supporter des uniformes conçus pour combattre sur le front est-européen. Tout simplement parce que la Grande-Bretagne a eu la bonne idée, il y a quatre ans, de vendre son stock d'uniformes destinés au désert. A qui ? A l'Irak.

ITALIE Nouveau label

Depuis presque un an, le Parti communiste italien se déchire : il faut trouver un nom et un symbole pour le « nouveau » parti. Le Parti socialiste de Bettino Craxi, lui, en a changé en quelques minutes : Unité socialiste est son nouveau label, sous lequel une lutte sera engagée contre les communistes pour l'hégémonie au sein de la gauche. Chez les socialistes, Craxi est seul à décider. Et tant pis si les militants ont appris la nouvelle à la télévision. S.A.

RWANDA : Que fait l'armée française ?

Depuis une semaine, quelque 300 militaires du 2^e REP basé en Centrafrique ont été déployés à Kigali pour protéger l'aéroport et le quartier des ambassades de la capitale du Rwanda, officiellement le temps de rapatrier les Français résidant dans ce minuscule pays d'Afrique centrale menacé de chaos tribal. Avec sept millions et demi d'habitants sur une surface utile de moins de 18 000 km², le Rwanda est confronté à d'insurmontables problèmes alimentaires encore aggravés par la corruption et l'incapacité d'une dictature militaire à bout de souffle.

Deux millions de Rwandais ont dû s'expatrier au cours des trente dernières années. Parmi eux, la moitié de « l'ethnie » tutsie, chassée du pouvoir par la majorité hutue entre 1959 et 1964 au terme de terribles campagnes d'extermination qui ont entraîné la mort de plus de 100 000 personnes. A la suite de la révolution de 1959, le Rwanda s'est doté d'une législation raciale très sévère. Aujourd'hui, le Rwanda est le dernier pays du

IRAN Bonne affaire

Grand bénéficiaire de la crise du Golfe et de la hausse des cours de l'or noir, l'Iran est en train de se refaire une santé économique. Ses recettes pétrolières ont augmenté de 20 à 25 % durant les mois d'août et septembre, sans compter les bénéfices liés aux produits dérivés. Du coup, le déficit budgétaire pourrait diminuer de moitié. Une bonne affaire pour les industriels européens qui se sont bousculés, cette semaine, à la traditionnelle foire commerciale de Téhéran.

monde, après l'Afrique du Sud, à inscrire l'appartenance « raciale » des habitants sur les cartes d'identité.

C'est pour protester contre cette situation que les Tutsis enrôlés dans l'armée ougandaise ont déserté avec leur matériel, tentant de s'emparer du pouvoir à Kigali. Le président Juvenal Habyarimana entend en effet profiter de l'échec des rebelles pour se débarrasser définitivement à la fois de l'élite tutsie et des opposants hutus. Depuis les appels à la délation de la radio gouvernementale, les rafles et les exécutions sommaires se succèdent sous les yeux des militaires français et belges. Certaines opérations de police sont menées par la garde présidentielle zairoise, celle-là même qui s'est illustrée en juin dernier par le massacre d'étudiants à Lubumbashi (cf. l'Edj du 9 août). La dictature militaire et tribale du major général Habyarimana risque de conférer un caractère bien peu humanitaire à l'envoi des parachutistes français...

Jean-François DUPAQUIER

KIOSQUE ETRANGER

■ Un village de la Chine orientale, rapporte l'*International Herald Tribune*, vient de prénommer 21 nouveau-nés « Jeux asiatiques ». La propagande communiste a persuadé les parents de baptiser leurs enfants selon le climat politique du jour. Ainsi « Bâtisseur de nation » et « Libérateur » sont nés en 1949, « Patriote » et « Anti-impérialiste » en 1950, et, depuis 1978, la tradition a repris ses droits avec « Vent », « Soleil », « Pluie ».

■ D'après la *Repubblica*, Jean-Paul II exhorte la Pologne, son pays natal, à mettre hors la loi l'avortement. Il qualifie la loi visant à autoriser les avortements quand la vie de la femme est en danger ou que la grossesse est le résultat d'un viol d'« initiative inopportune ».

■ Imelda Marcos, 61 ans, veuve de l'ancien président des Philippines, dément les rumeurs selon lesquelles elle se remarierait avec un acteur américain, de dix ans son cadet et vieil ami de la famille. Selon le *Manila Standard*, elle affirme : « Il n'y a pas un président, pas un roi ou un prince qui puisse se mesurer avec mon époux défunt. » Claude KIEJMAN